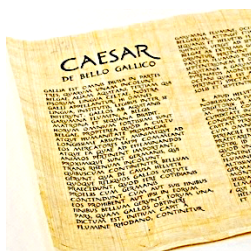


Apprentissage par cœur

Pendant mes études, beaucoup d'emphase a été placée sur l'apprentissage de textes par cœur. Comme les autres élèves, j'ai dû mémoriser les nombreuses questions et réponses du petit catéchisme ainsi que les prières principales.



Puis il y eut les réponses en latin qu'il fallait apprendre en tant que servant de messe, les fables de La Fontaine (*le Loup et le Chien, les Animaux malades de la Peste, etc.*), des extraits en anglais de Robinson Crusoe, *la Mort du Dauphin* d'Alphonse Daudet, des extraits en latin de la guerre des Gaules (*Bellum Gallicum*) et bien d'autres textes que j'ai depuis oubliés.

À la maison, nous nous amusions à apprendre les capitales des pays du monde en consultant *l'Almanach du peuple*.

Les dernières années au collège

Mes quatre dernières années au collège ont été bien différentes des quatre premières. Être étudiant externe comportait des avantages, mais aussi des inconvénients.

Les trajets en autobus imposaient des contraintes. Il devenait beaucoup plus difficile de participer à des activités parascolaires après les classes. J'ai mis fin à mes cours de natation. Ce qui causait surtout des difficultés étaient l'horaire des laboratoires de chimie qui débutaient à 16 h alors que l'autobus quittait vers 16 h 20 ou 16 h 30.



Nous avons fait des arrangements avec un voisin pour voyager avec lui puisqu'il travaillait à Joliette à ce moment-là. Mais ses horaires n'étaient pas très précis. Mariette et moi avons passé pas mal de temps devant la cathédrale à attendre son arrivée. C'était plutôt pénible lorsqu'il faisait froid. Parfois, il y avait eu des changements dans son horaire ou il avait oublié de venir. Alors il fallait trouver un moyen de se rendre chez nous après avoir attendu en vain pendant une heure ou deux.



Un de mes meilleurs professeurs au collège fut l'abbé Louis Germain. Il nous enseignait le latin et peut-être aussi d'autres matières. Toujours jovial et plein d'humour, il avait conquis tous les élèves en peu de temps. Il avait traduit en latin chacun de nos noms et utilisait des vocables latins pour nous identifier. Lépine était devenu *Spina*, Marchand, *Mercator*, Thérien, *Tu es nihil* (tu es rien).

Pendant notre dernière année, en philo sénior, nous avions un statut particulier. Nous passions nos périodes libres dans un local réservé exclusivement pour nous, *la crypte*. Nous y écoutions de la musique, dont les chansons de Claude Dubois, y compris un de ses premiers succès *J'ai souvenir encore*. On jouait aux échecs et aux cartes ou on passait simplement le temps avec les gars et les filles de notre classe. Nous avions aussi un projet commun, soit de préparer le journal des finissants. Puis il fallait penser à ce que nous allions faire après notre cours classique.

